

SUIS-JE UN « GRIMPEUR » ?

Suis-je un « grimpeur » ? 'est la question que je me pose devant mon miroir en me rasant ce matin.

Oh ! Oh ! Oh ! j'entends déjà le peloton s'esclaffer ... Ah ! Ah ! Ah ! c'est bien lui qui se fait attendre au sommet de la moindre bosse ? pourtant, j'en ai monté des collines, des vallons, des côteaux, des raidillons pentus, des monts, des cols et autres dénivellations en votre compagnie.

Je me souviens de l'assemblée générale en 1985, dans le rapport d'activités, Patrick Baisset, notre secrétaire et futur président nous annonçait qu'il était membre du Club des 100 cols.

Nouveau cyclo du club, je suis plein d'admiration et d'étonnement. Quoi !? Il a plus de cent cols en France, même des cols de plus de 2.000 mètres d'altitude. Les leçons de géographie de l'école primaire sont loin ... Les sommets de chaque massif, ça passe encore ... Mais les cols, c'est une « colle ».

Le Jura : facile, col de la Faucille. On en a tous une à la maison pour couper l'herbe des talus pour nourrir les lapins.

Les Vosges : col de la Schlucht, difficile à prononcer et à orthographier, ça ne s'oublie pas.

Les Alpes : col du Grand Saint Bernard. Nous avons tous dans notre livre d'histoire de France, la gravure représentant les grognards de Bonaparte franchissant le col en 1800, trainant les fûts de canons. Hannibal y pousse ses éléphants dit-on dans le Petit Saint Bernard, deux siècles avant J.C. Ma mémoire d'écolier ne l'a pas oublié.

Les Pyrénées : col du Tourmalet glorifié à la radio par les journalistes et les « géants de la route » du Tour de France. Je m'en souviens.

Quant au Massif Central, on y parle de volcans, de puy mais pas de col dans mes souvenirs. Je suis loin du compte...

En juillet 1987, j'inscris mon premier col sur mon carnet de route après un brevet montagnard dans les Vosges. Treize cols au programme, c'est un bon début. De cyclo-montagnarde en B.C.M.F. dix ans plus tard, je monte mon centième col, (voir article « Centième et... Premier col !!! » in Cycl'Autricum n°81 - Mars 2002/Juin 2002) dont trois de plus de 2000 mètres. Je ne comptabilise pas le Lautaret (2.058 mètres) passé et descendu mais pas « monté » au cours d'un BRA.

Les années passent, la liste des cols s'allonge, mais pas de nouveau « 2000 ». Mes mollets vieillissent. Vont-ils m'abandonner avant la fin de mon projet ? NON !!!

Lors d'un séjour dans les Hautes Alpes en juillet, je termine la série par un col de légende l'Izoard (2.360 mètres) par la face sud, traversée de la mythique « Casse déserte ».

Pour faire le compte, le col Agnel (2744 mètres). Il y a 20 ans, jour pour jour, je grimpais mon premier col. J'ai mon billet d'entrée dans la confrérie des Cents Cols en poche. Le dieu des cimes me gratifie d'une averse de grêle au sommet pour la circonstance. Je descends sous une pluie battante, freins et fesses serrés ... heureux d'être allé au bout d'un rêve qui me semblait hors de portée.

Je sais maintenant que les « chasseurs » de cols en montent des dizaines tous les ans et que près de 9.000 cols sont répertoriés en France. Je n'ai pas fait un exploit, je ne mérite pas le maillot à pois, si je suis un grimpeur « c'est à l'insu de mon plein gré... ».

Vous m'attendrez encore dans nos prochaines montées ...

Jacques Bailleau
Septembre 2007